**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 66 (1969)
**Heft:** 9

**Rubrik:** Rapports ; Conférences ; Congrès

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

à la taille, au revers des manteaux, dans l'échancrure du corsage, dans les cheveux, — ou des colliers, des bracelets. Les reproductions de bijoux antiques voisinent avec les nouveautés modernes. Toutes charment le regard, séduisent par leur éclat ; quelle femme ne désirerait-elle pas acquérir une parure exquise, d'un fini impeccable ? Il n'y en aura certainement pas au 50e Comptoir suisse. Le Pavillon d'honneur de la Tchécoslovaquie le démontrera !

**Le Mexique développe son tourisme moderne**

Signalons un aspect des préoccupations fort actuelles : le tourisme. A ce titre, le Pavillon d'honneur du Mexique en donnera un exemple frappant. « Chrétiens par la grâce de Dieu, gentilshommes par notre hérédité espagnole, grands seigneurs par nos ancêtres indiens, nous sommes ainsi Mexicains ». Tels se définissent les habitants de ce pays à trois étages d'altitude, de races, de civilisations. Mexico en est le reflet. Les 44 étages de la Tour latino-américaine voisinent avec les ruines d'un temple aztèque, tandis que de ravissantes demeures entourent la Plaza del Zocalo.

Au Pavillon du Mexique, une place de choix sera réservée à l'expansion touristique du pays. Deux millions d'étrangers y furent accueillis en 1968, résultat auquel ont contribué les autorités, l'hôtellerie, les transports aériens. Il s'agit pourtant de promouvoir encore davantage cette industrie moderne. L'accent sera mis sur l'organisation des transports terrestres destinés aux touristes. Le Pavillon rappellera aussi le développement de l'hôtellerie nationale, son modernisme prononcé, ses excellents services. Le Gouvernement étudie des plans d'aménagement du territoire pour y répartir des investissements décidés pour de nouveaux centres de vacances.

Le tourisme mexicain fait actuellement campagne en faveur de la libre circulation des autocars touristiques dans tout le pays, l'établissement de liaisons régulières entre Mexico et l'aéroport, l'assouplissement des formalités douanières, etc. Le Pavillon d'honneur de Lausanne, en marge de son aspect artisanal et folklorique, donnera ainsi une vision du Mexique moderne, des problèmes qu'il entend résoudre promptement. **S. P.**

# RAPPORTS — CONFÉRENCES — CONGRÈS

## PREMIERS ÉCHOS DU 22e CONGRÈS D'APIMONDIA A MUNICH, DU 1er AU 7 AOUT 1969

Déjà, le rassemblement mondial des apiculteurs en 1969, appartient au passé. Il était attendu avec impatience et les 1500 participants environ venus des cinq continents représentaient 41 pays.

Pour la première fois, l'Allemagne fédérale organisait le Congrès bisannuel d'Apimondia. La grande ville très accueillante de Munich se prêtait fort bien à une manifestation de cette envergure aussi, les vastes locaux réservés aux congrès de tout genre à la Theresienhöhe permirent à chacun de voir, d'écouter, de discuter, de se renseigner, de circuler, de se désaltérer, de se sustenter à volonté.

Organisation générale bien comprise qui mérite les remerciements et les félicitations des congressistes au comité du Dr Gnädinger, président du congrès ainsi qu'à toutes les nombreuses bonnes volontés mobilisées à cet effet. Rien ne fut laissé au hasard et nos collègues allemands ont confirmé en l'occurrence, leur réputation de parfaits organisateurs.

*Le Dr Gnädinger, président du 22e Congrès d'Apimondia.*

Les journées des 1er et 2 août étaient réservées plus spécialement aux symposiums des scientifiques traitant la botanique ainsi que la biologie et la pathologie de l'abeille. Dès le 3, ce fut la présentation de différents travaux traduits simultanément de façon impeccable dans les quatre langues du congrès, soit l'allemand, le français, l'anglais et le russe. L'ouverture officielle du congrès avait été fixée à 9 h. le matin de cette même journée du 3. Dans la vaste salle de Bavière magnifiquement décorée pour l'occasion,

une imposante assemblée a écouté avec beaucoup d'attention, les différents discours et souhaits de bienvenue du président d'Apimondia, Dr Harnaj, du président du 22e congrès, Dr Gnädinger ainsi que de différentes personnalités d'Allemagne fédérale, de Bavière et de la ville de Munich. Moment bien émouvant aussi que celui où le Dr Gnädinger reçut le collier d'Apimondia réservé au président du congrès.

Il appartenait au Dr Karl von Frisch de développer son sujet sur le vol de l'abeille à la récolte. Danses, frétillements, odeurs, couleurs, notion du temps, rareté des éclaireuses, fidélité à certaines fleurs, tout est passé en revue par le distingué savant qui compare la ruche à l'humanité où beaucoup de sujets restent à la maison, apparemment sans travailler alors que certaines abeilles effectuent parfois des trajets de 100 km. par jour. Il y a dans ce domaine encore de nombreux points obscurs. Captivante conférence d'ouverture par le très distingué Dr von Frisch qui, une nouvelle fois, a vivement intéressé l'auditoire.

Une soirée d'ouverture folklorique organisée par le congrès le 3 août, fut un grand succès. L'entrée ronflante, triomphale d'une fanfare dans la salle de Bavière, suivie de danseurs et danseuses costumés, donna à cette soirée une ambiance formidable de vie et de joie qui ne faiblit à aucun moment.

Riche soirée meublée par des danses folkloriques, des chants, des jodels, de la musique, des cors des Alpes (une jolie Bavaroise faisait partie du trio), etc., etc., enfin tout pour l'agrément des congressistes.

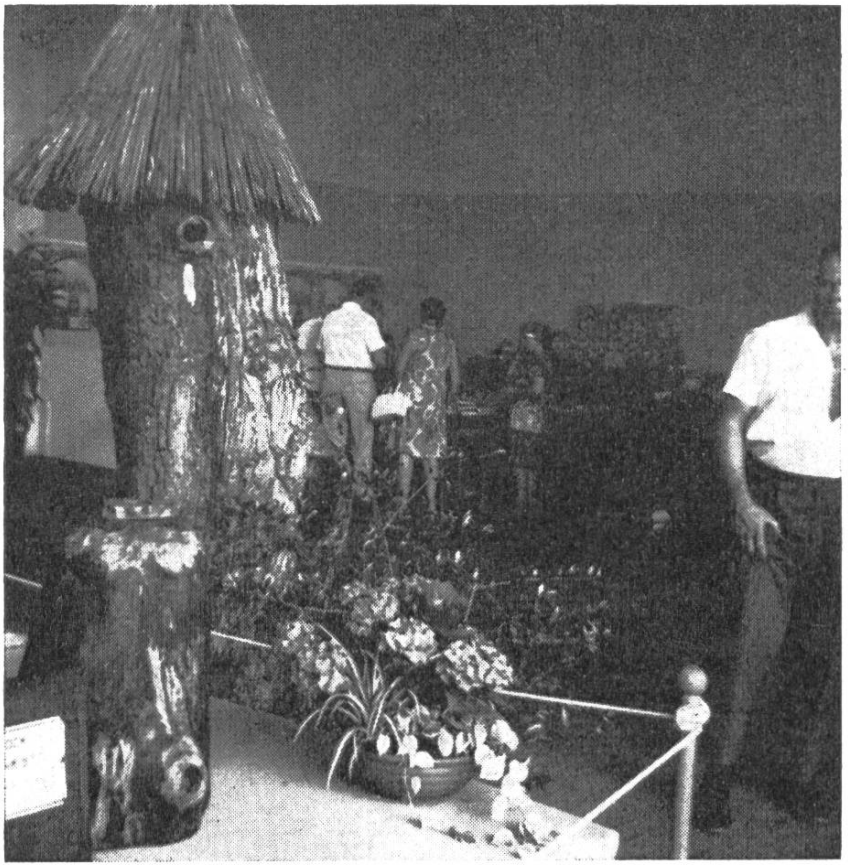
Les jours suivants furent plus spécialement réservés aux nombreux travaux présentés au congrès. Simultanément, différents films et diapos étaient présentés et permettaient ainsi une alternance au travail parfois astreignant de l'écoute.

Le programme du congrès prévoyait également une journée complète pour des excursions dans les Alpes bavaroises, avec visites de ruchers, excursions faites par un temps magnifique qui fut du reste le fidèle compagnon durant toute la durée du congrès.

Que dire en général des travaux remis au congrès, travaux au nombre de 186 ? La botanique, la biologie, la pathologie, le miel, les mœurs de l'abeille, les techniques d'exploitation, etc., enfin tout ce qui se rapporte à ce merveilleux insecte continue d'intéresser les humains sur l'ensemble du globe. En attendant la possibilité de reproduire certains de ces travaux susceptibles d'intéresser nos lecteurs, nous donnerons par la suite des résumés de ceux qui nous paraissent les plus valables.

**Exposition.** Il faut aussi mentionner l'exposition des différentes races d'abeilles, des miels, des ruches anciennes, des nouveautés

*Dans les landes de Lunebourg, au sud d'Hambourg, de semblables ruches en paille sont équipées de cette façon pour la récolte du miel de bruyère.*



*Utilisation de troncs en Allemagne fédérale.*

dans le matériel d'exploitation et plus spécialement dans l'utilisation des matières synthétiques destinées à remplacer le bois ou autres matériaux. Le progrès est nettement en marche dans ce domaine mais, dans les travaux présentés au congrès, on recommande la prudence, **certains** de ces nouveaux matériaux étant à éliminer.

Dans la **technologie,** certains travaux confirment que race et région sont déterminantes pour la culture des abeilles et que tout doit être fait en fonction des conditions du milieu. Un peu partout, on cherche la meilleure abeille en effectuant aussi des croisements qui donnent parfois des résultats négatifs. Au Sénégal par exemple, on cherche l'hybridation avec l'abeille des Canaries.

Pour ce qui concerne le miel, le stockage est délicat et doit être fait avec tout le soin désirable. Certains miels mal stockés peuvent perdre autant de valeur que s'ils sont chauffés de manière exagérée.

Dans la **biologie,** de très intéressants renseignements sur les inséminations artificielles, les rassemblements de bourdons, les accouplements naturels, etc., etc. (illustrés par un film) retiennent plus spécialement l'attention des congressistes.

En **pathologie,** une place importante a été réservée à la redoutable maladie de la nosémose. On la trouve en effet partout et, à ce jour, son traitement n'est jamais complètement souverain. Elle compte également au nombre des maladies **coexistentes** chez l'abeille. Avec le Fumidil B de bons résultats sont obtenus sans pour autant extirper complètement la maladie. On pense aussi que le pollen joue un certain rôle de même que l'emplacement du rucher, ainsi que les conditions météorologiques.

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur les autres maladies qui ravagent les ruchers. La forêt bénéfique a aussi ses revers. Le mal noir ou mal des forêts cause de gros dégâts, mais certaines races sont mieux adaptées à la récolte en forêt que d'autres. Les emplacements jouent aussi un rôle important de même que la nourriture au moment de la transhumance.

Le soleil peut être considéré comme un remède de valeur (quand il veut bien briller naturellement) et maintient tout au moins à l'état latent diverses maladies qui influencent le développement de la nosémose. Pour ce qui concerne l'acariose, les loques, les avis sont parfois différents. L'utilisation des antibiotiques est différente d'un pays à l'autre, mais de façon générale la prudence est recommandée. Contrôle de l'office vétérinaire ou de laboratoires compétents sont exigés pour la fourniture des médicaments donnant ainsi une preuve de leur efficacité.

Petit résumé sommaire d'une grande manifestation mondiale au cours de laquelle, dans une atmosphère de franche camaraderie,

les apiculteurs ont vécu des heures paisibles, exemptes de toute agitation. On est venu des cinq continents à Munich pour des contacts apicoles, pour écouter, pour apprendre, pour voir, pour fraterniser aussi avec des inconnus épris du même idéal.

La soirée d'adieu avec banquet offert par les apiculteurs de l'Allemagne fédérale, fut un succès remarquable. Le folklore avec ses danses, ses chants, ses costumes, sa musique et ses productions si diversifiées a complété et uni plus étroitement les liens entre apiculteurs du monde. Pour leur attention, nos collègues allemands ont droit à nos sincères remerciements.

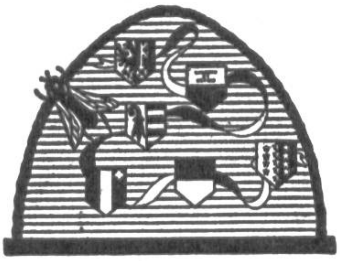
Munich, c'est la grande et belle ville, la capitale de la Bavière avec ses 1 300 000 habitants. Ses châteaux, ses églises de style baroque, ses musées, ses monuments, son Hôtel de Ville, sa cathédrale, ses larges avenues, ses beaux magasins, ses magnifiques jardins, sa tour de TV de 294 mètres, offrent au touriste des distractions très variées.

Munich, c'est la ville des larges espaces se prêtant très bien aux installations en voie de réalisation pour les Jeux olympiques de 1972.

Munich, c'est aussi la ville de la bonne bière, des grandes brasseries, des grandes chopes propres à apaiser la soif lancinante due à la chaleur de l'été ! Nulle part la bière n'est si bonne et contribue certainement dans une notable mesure à l'agrément du touriste.

Au 22e Congrès d'Apimondia, succédera le 23e en 1971. Moscou sera cette fois le lieu de rassemblement des apiculteurs du globe.

*G. Matthey*



# LA VIE DE NOS SECTIONS

## Nécrologies

### † EDOUARD MOREILLON

Ce samedi 5 juillet, une nombreuse et émue assistance accompagnait au champ du repos, notre membre fondateur et ancien et vénéré président d'honneur, Monsieur Edouard Moreillon, facteur retraité, enlevé à l'affection des siens après une longue et douloureuse maladie.

Alpiniste chevronné, son violon d'Ingres n'en était pas moins la culture de ses chères avettes, à qui il consacrait ses moments de loisirs.

Bon, modeste, prêt à rendre service, à encourager les débutants, il se dépensa sans compter à sa section qu'il sut mener à bon port, jusqu'au moment où sa santé chancelante l'obligea à prendre une retraite bien méritée.

Nous exprimons, ici encore à Madame Moreillon et sa famille le souvenir